

- Mc 1: 4 ἐγένετο Ἰωάννης [ὁ] βαπτίζων ἐν τῇ ἐρήμῳ
καὶ κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.
- Mc 1: 5 καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν
πᾶσα ἡ Ἰουδαία χώρα καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται πάντες,
καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ
ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.
- Mc 1: 4 Il est advenu dans le désert Yo'hânân l'immergeant
et il clamait une immersion de repentir pour une rémission des péchés.
- Mc 1: 5 Et partait vers lui tout le pays de la Judée et tous ceux de Jérusalem
et ils étaient immergés par lui dans le fleuve du Jourdain
confessant leurs péchés.

Il est advenu : un événement (action/parole)

Yo'hânân Dieu fait grâce ! maintenant ! cela "advient"
et comment cela ? non par une évasion, mais par une immersion.

l'immergeur ... cf. ci-dessous "une immersion de repentir"

dans le désert

Désert : • lieu opposé au "monde habité"

- lieu lié à l'Exode

40 ans d'épreuve, de préparation à une nouvelle naissance
en ces 40 ans, d'un ramassis, Dieu a fait un peuple
même langue, même expérience, même vision (regarder Dieu seul)
Dans le désert, on ne peut pas vivre à moins d'être nourri de façon nouvelle
On devient fou ou saint
murmures : tentation
le Peuple Juif revient sans cesse à cette source

"Jean est l'homme du désert; après lui vient l'homme de la Terre Promise" (STANDAERT, p. 35)

et il clamait ...

clamer : κερυσσω => [קרא]QâRa' cf. κερυξ "héraut", proclamateur

Le verbe fait écho à l'Écriture (qui fonde et autorise la mission de Jean) :

Voici j'envoie mon messager devant ta face ...

Gn 41:43 καὶ ἀνεβίβασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄρμα τὸ δεύτερον τῶν αὐτοῦ,
καὶ ἐκήρυξεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ κήρυξ·
καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐφ' ὅλης γῆς Αἰγύπτου.

Gn 41:43 Et (Pharaon) a fait monter (Joseph) sur le second de ses chars
et un **héraut** a **clamé** devant lui ;
et Pharaon l'a établi sur la totalité de la terre d'Égypte.

Is. 61: 1 רוח אדני יהוה עלי
יען משח יהוה אתי לבשר ענוים
שלחני לחפש לנשבריי לב לקרא לשבויים דרור ולאסורים פקח־קוח:
Is. 61: 2 לקרא שנת־רצון ליהוה ויום נקם לאלהינו לנחם כל־אבלים:
Is. 61: 3 לשום לאבלי ציון לתת להם פאר תחת אפר
שמן ששון תחת אבל מעטה תהלה תחת רוח כהה
וקרא להם אילי הצדק מטע יהוה להתפאר:

Is 61: 1 Πνεῦμα κυρίου ἐπ' ἐμέ, οὐ εἵνεκεν ἔχρισέν με·
εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέν με,
ιάσασθαι τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ,
κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεςιν καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν,

Is 61: 2 καλέσαι ἐνιαυτὸν κυρίου δεκτὸν καὶ ἡμέραν ἀνταποδόσεως,
παρακαλέσαι πάντας τοὺς πειθοῦντας,

Is 61: 3 δοθῆναι τοῖς πειθοῦσιν Σιων δόξαν ἀντὶ σποδοῦ,
ἄλειμμα εὐφροσύνης τοῖς πειθοῦσιν,
καταστολήν δόξης ἀντὶ πνεύματος ἀκηδίας·
καὶ κληθήσονται γενεαὶ δικαιοσύνης, φύτευμα κυρίου εἰς δόξαν.

Isaïe 61: 1 Le souffle du Seigneur YHWH est sur moi ;
parce que YHWH m'a oint
pour faire-l'heureuse-annonce aux humbles [pauvres, il m'a envoyé],
[TM il m'a envoyé] panser [soigner / guérir] les cœurs brisés,
proclamer aux déportés la libération^o et aux captifs, l'ouverture (des yeux)
[aux captifs la rémission et aux aveugles qu'ils lèvent le regard / recouvrent la vue].

Isaïe 61: 2 Pour proclamer [appeler] une année favorable pour YHWH,
un jour de vengeance [rétribution] de notre Dieu ;
pour consoler tous les endeuillés.

Isaïe 61: 3 Pour [TM + mettre] aux endeuillés de Çîôn,
leur donner un turban [de la gloire] au lieu de cendres,
une huile [un onguent] d'allégresse au lieu d'habits de deuil [aux endeuillés]
la louange [la robe de gloire] au lieu d'un souffle affaibli [d'acédie] ÷
et on les appellera térébinthes [générations] de justice,
plantation de YHWH pour resplendir [≠ (la) gloire].

Ps Sal 11: 1 Σαλπίζατε ἐν Σιων ἐν σάλπιγγι σημασίας ἀγίων,
κηρύξατε ἐν Ἱερουσαλημ φωνὴν εὐαγγελιζομένου·
ὅτι ἠλέησεν ὁ θεὸς Ἰσραηλ ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν.

Ps Sal 11: 7 [*Trompettez /Sonnez de la trompette en Sion en signaux saints,
proclamez dans Jérusalem avec la voix de ceux qui font l'annonce-heureuse ;
car Dieu a eu pitié d'Israël / a fait miséricorde à Israël en sa visitation...*].

D'un même mouvement,
le texte "autorise" Yo'hânân (Moi, qui ai autorité, j'envoie mon messenger ...)
et le relativise "devant ta face" : le héraut, le précurseur court devant **un autre** qu'il annonce.

... une immersion de repentir ...

Immersion

- Immerger, c'est **plonger** un corps **totalem**ent dans un liquide s'agissant de personnes humaines, cela renvoie à la période prénatale et donc à un autre mode de respiration et de nourriture

Le langage contemporain a repris cette image qui comporte à la fois une rupture avec le milieu habituel et le contact intense (on parle souvent d'immersion "totale") avec un autre milieu.

- historiquement
 - rites d'eau (cf. 2 R 5:14 Naaman)
 - groupes baptistes, milieux pauvres
 - rite de *kippour* près d'une rivière
 - immersion des prosélytes avant offrande premier sacrifice

c) Le baptême de Jean.

Les juifs connaissaient et pratiquaient des ablutions et des purifications que chacun faisait pour soi, mais ils ne connaissaient pas de baptême exécuté par un autre (même à Qûmran). Ces ablutions et purifications avaient pour but la pureté rituelle (et peut-être l'intégration à la communauté à Qûmran).

Il existait aussi un rite de baptême des prosélytes qui intégrait les païens à la communauté du judaïsme, mais on ne sait pas s'il était administré par quelqu'un (cf. Naaman). En réalité, c'est la circoncision qui reste l'élément essentiel du rite d'entrée.

Le baptême de Jean a donc un sens particulier, comparé à d'autres pratiques. Il n'est pas simplement un rite de purification ou une mise à l'écart devant un châtime

nt qui menace. Il concerne directement le salut.

(CARRÉ)

une immersion **de repentir**

metanoia (hapax Mc)

• c'est le fait de "changer de point de vue", de mode de pensée

2 mentions du verbe : "se repentir" 1:15 : "kérygme" (proclamation) de Yeshou'a
6:12 : "kérygme" (proclamation) des Douze

Mc 1:14 Or après que Yô'hânân eut été livré
Yeshou'a est venu en Galilée
clamant l'Annonce-Heureuse de Dieu

Mc 1:15 et en disant :
Il est accompli^o le temps et s'est approché le règne de Dieu,
repentez-VOUS / faites-retour
et **ayez foi** en l'Annonce-Heureuse !

Mc 6:12 Et étant sortis ils ont clamé qu'on se **repente**

thème repris par Actes :

Ac 2:37 Et ayant entendu (ces choses), ils ont eu le coeur saisi de componction,
et ils ont dit à Pétrus et aux autres envoyés / apôtress Que ferons-nous, frères ?

Ac 2:38 Et Pétrus leur a [[dit]] : **Repentez**-vous,
et que chacun de vous soit immérgé au nom de Yeshou'a, Messie / Jésus, Christ,
pour une rémission des péchés ;
et vous recevrez le don du Souffle Saint :

Ac 3:19 **Repentez**-vous donc et **faites-retour**, pour que vos péchés soient effacés :
en sorte que viennent des temps de rafraîchissement de devant la face du Seigneur,

Ac 13:24 Dès avant la venue de (Yeshou'a / Jésus),
Yô'hânân avait proclamé une **immersion** de **repentir**
à tout le peuple d'Israël

Ac 19: 4 Et Paul a dit :
Yô'hânân a **immérgé** d'une **immersion** de **repentir**,
disant au peuple d'**avoir foi** en celui qui viendrait après lui,
c'est-à-dire en Yeshou'a / Jésus.

Ac 26:19 Dès lors, roi Agrippa, je ne me suis pas montré indocile à la vision céleste.

Ac 26:20 Mais, à ceux de Damas d'abord, puis à Jérusalem et par tout le pays de Judée,
puis aux nations,
j'ai annoncé qu'il fallait **se repentir** et **faire-retour** à / **se retourner** vers Dieu
en faisant des œuvres dignes du **repentir**.

d) " La conversion (*metanoia*) est considérée dans l'Écriture comme un don de Dieu (voir Ac 5, 31 et 11, 18), don qui peut être accueilli ou non par l'homme. Le baptême de Jean proclame que Dieu ouvre la porte à la conversion et qu'il l'accepte. Le baptême en est le signe et le gage. Celui qui reçoit ce baptême confesse qu'il a besoin de cette conversion et qu'il veut sincèrement s'orienter vers lui. (CARRÉ)

Plutôt que "conversion", nous disons "repentir".

Le mouvement de conversion proprement dite (qui suggère un changement de direction dans l'espace) étant plutôt exprimé par le verbe *epi-strephô* ("faire-retour") qui correspond à l'hebreu [שׁוּב] (*shoub*).

A ce sujet, on lira avec profit l'article de J. Dupont.

rémission : (*aphesis*) cf. la fiche correspondante

- remise de dette
- laisser, laisser aller, laisser couler (eaux)
- restitution, (retour à l'état primitif)
- libération, affranchissement, rachat (année jubilaire)
- libération de l'homme (sous peine de déchaînement du mal, cf. Jérémie)

Marc ne dit pas que le baptême de Jean remet les péchés, mais qu'à son baptême est attaché le pardon. En revanche, Jésus peut remettre les péchés (Mc 2, 1-12) et, en son nom, les péchés sont remis.

Il est intéressant de comparer la présentation par Matthieu de ce thème : il va jusqu'à supprimer la mention du baptême de Jean pour la rémission des péchés : pour lui, c'est seulement le sang de Jésus qui est versé pour cela (voir Mt 26, 28).

Marc opère une rupture moins forte : par le baptême de Jean, l'homme se tourne vers Dieu, son passé est remis en ordre, il est prêt pour l'arrivée du Seigneur et il peut recevoir les autres dons de Dieu.

(CARRÉ)

Mc 1: 5 καὶ ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν
πάσα ἡ Ἰουδαία χώρα καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται πάντες,

Mc 1: 5 Et partait vers lui tout le pays de la Judée et tous ceux de Jérusalem

partait vers lui

Littéralement "faisait route hors de".

Une autre manière de rendre le préfixe "ex" serait de traduire par "sortait".

Mais ce verbe français sert à rendre un autre verbe grec plus fréquent.

tout le pays..., tous ceux... :

comparer

Mt. 3: 5 τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν

Ἱεροσόλυμα

καὶ πάσα ἡ Ἰουδαία

καὶ πάσα ἡ περίχωρος τοῦ Ἰορδάνου,

Ac. 10:39 καὶ ἡμεῖς μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν

ἐν τε τῇ χώρᾳ τῶν Ἰουδαίων καὶ [ἐν] Ἱερουσαλήμ.

ὃν καὶ ἀνείλαν κρεμάσαντες ἐπὶ ξύλου,

Il y a en Marc une amplification volontaire

ce n'est pas destiné à une élite

comparer donner sa vie pour les (hommes) nombreux
 allez dans le monde entier,
 clamer l'Annonce-Heureuse à toute la création

mais la proclamation de Yô'hânân (si on la compare à celle de Yeshou'a) reste "Judéenne".

Ps Sal 11: 2 *Tiens-toi, Jérusalem, sur les lieux très-hauts
et vois tes enfants rassemblés du levant et du couchant
une fois pour toutes, de par le Seigneur*

καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ
ἐξομολογούμενοι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν.

et ils étaient immergés par lui

passif : on ne s'immerge pas soi-même (comparer avec Naamân)

dans le fleuve du Jourdain

La mention du fleuve n'est pas anodine :

dans le sens nord-sud, il est une "parabole" de la vie humaine
s'y plonger, c'est une adhésion à cette vie, avec tout ce qu'elle comporte de négatif : elle va vers la mort
(mais le Jourdain peut retourner en arrière :

Ps 114: 1 Quand Israël est sorti d'Égypte ÷ la maison de Jacob du milieu d'un peuple bredouilleur,

Ps 114: 2 Juda est devenu son (lieu) saint [*sanctuaire*°] ÷ Israël son domaine [*autorité*]

Ps 114: 3 La mer l'a vu et s'est enfuie ÷ le Jourdain a fait retour en arrière.

... et, le Psaume le signale, cela est lié au franchissement de la frontière que dessine le Jourdain, cela est lié à une "sortie" d'Égypte, à une libération.

L'immersion est donc en même temps immersion dans une mémoire portée par le texte et manifestation du désir de l'entrée dans la "terre nouvelle".

confessant leurs péchés

Le geste d'immersion est explicité, assumé par une parole : chacun est invité à se situer par rapport à ce parcours que dessine le Jourdain, par rapport à son propre passé et à son avenir.

La traduction "confesser" rend compte de la double dimension de la parole : chacun est invité à se situer vis à vis de Dieu (on le confesse, lui) et, secondairement seulement et par voie de conséquence, on confesse ses péchés, ses "ratés" (puisque le verbe grec, comme le verbe hébreu qu'il s'efforce de rendre, signifie d'abord "manquer la cible").

a) Il y a un certain " exode " des gens pour se rendre auprès de Jean-Baptiste puisqu'il est au désert. Marc utilise un verbe spécial pour désigner ce mouvement, verbe qu'il n'emploie pas pour désigner le mouvement des foules vers Jésus pour lesquelles il écrit simplement " elles viennent à lui ". En effet, Jésus ne réside pas au désert, il vit habituellement dans les villes et les villages et se rend dans les synagogues. À la différence des anciens prophètes, Jean-Baptiste ne se rend pas dans les lieux habités, mais reste dans le désert (un peu comme les groupes de son temps qui polémiquent contre le Temple ou poussent à la révolte à cause de prétentions messianiques).

b) Le succès de Jean paraît grand : il attire à lui les foules. Les expressions de Marc sont de type hyperbolique : " tous les habitants de Jérusalem !" Mais la manière curieuse de présenter l'auditoire de Jean-Baptiste semble marquer à la fois le succès et les limites de ce succès. Jean-Baptiste n'attire que des gens du sud : le peuple le plus fidèle déjà organisé autour du Temple. En revanche, Jésus attirera des gens de tout le pays (et même un peu plus) : cela est frappant dans le sommaire de 3, 7-8.

c) Jean baptise tout ce monde dans le Jourdain.

C'est son domaine d'activité peut-être choisi à cause de l'épisode de Naaman qui a été envoyé se baigner dans le Jourdain pour être guéri de sa lèpre (2 R 5, 1-18). Mais le lieu où Jean baptise est proche de l'endroit où Élie avait été enlevé au ciel (2 R 2, 7 s.). La confession des péchés faite pendant le baptême est à la fois un signe et un élément important de la conversion : celui qui est baptisé reconnaît ainsi ce qu'a été sa vie et met en évidence les domaines où une conversion est nécessaire. (CARRÉ)

"Quelle rémission des péchés était possible, alors que la victime pour les péchés du monde n'était pas encore immolée et que l'Esprit-Saint n'était pas encore descendu sur la terre ? Pourquoi donc ces paroles "*pour une rémission des péchés*" ? Les Juifs étaient profondément ignorants et vivaient dans une grande indifférence à l'égard de leurs fautes, c'était là la cause de tous leurs maux. Ce fut donc pour les obliger à reconnaître leurs péchés et à chercher le Rédempteur, que Jean vint les exhorter à faire pénitence afin que contrits de leurs fautes et revenus à de meilleurs sentiments, ils fissent tous leurs efforts pour obtenir leur pardon...

Il les exhortait à se repentir pour les disposer à obtenir plus facilement leur pardon par la foi en Jésus Christ. Si en effet ils n'avaient pas été conduits par la pénitence, ils n'auraient pas songé à demander la grâce de la rémission de leurs péchés. Or ce baptême les préparait à croire en Jésus-Christ."

(Jean CHRYSOSTOME. *Homélie 10 sur l'évangile de Matthieu*)

"Disons quelques mots de la nature et du caractère des différents baptêmes.

Moïse a baptisé dans l'eau, dans la nuée et dans la mer, mais d'une manière figurative...

Jean a baptisé, mais non pas selon le rite des Juifs, car il n'immergeait pas seulement dans l'eau, mais pour une rémission des péchés, cependant son immersion n'était pas tout à fait spirituelle, car l'Evangeliste n'ajoute point : "dans le Souffle".

Jésus baptise, mais par le Souffle et c'est l'immersion parfaite.

Il est encore une quatrième immersion, l'immersion du martyr et du sang, que Jésus-Christ lui-même a voulu recevoir, immersion plus auguste et plus vénérable que les autres, parce qu'elle n'est pas exposée à être profanée par les rechutes dans le péché.

On peut encore compter une cinquième immersion, l'immersion des **larmes**, immersion laborieuse dans laquelle Dawid se purifiait en arrosant chaque nuit de ses larmes la couche où il prenait son repos"

(Grégoire de NAZIANZE, *Discours 39*)

Purifie ton cœur, pour qu'il reçoive la grâce avec plus d'abondance. En effet, le pardon des péchés est également donné à tous, mais la participation à l'Esprit Saint est accordée à chacun selon la mesure de sa foi. Si tu te donnes peu de mal, tu recueilleras peu. Si tu travailles beaucoup, ton salaire sera important. C'est toi-même qui es en jeu, veille à ton propre intérêt.

(Cyrille de JERUSALEM, *Catéchèse baptismale*)

"La nuée qui durant le jour tempérerait la chaleur par son ombre et qui durant la nuit éclairait la marche était une figure de la grâce du baptême qui calme les ardeurs de la concupiscence et illumine l'esprit de l'homme; la mer était une figure de l'eau du baptême d'où le chrétien sort pur de toute corruption, de même que les Israélites traversèrent autrefois sains et saufs la mer Rouge à pied sec." (d'ALLIOLI)

"C'est par Jean, en sa qualité d'ami de l'Epoux,
que l'épouse est présentée à Jésus-Christ"

(Pseudo-Jérôme)

- Gn 24: 2 Et 'Abrâhâm a dit à son serviteur,
l'ancien de sa maison, le régisseur de tout ce qui était à lui ÷
Mets ta main sous ma cuisse.
- Gn 24: 3 Et je te ferai jurer par YHWH, Dieu des cieux et Dieu de la terre ÷
Tu ne pas prendras pas, pour mon fils,
une femme d'entre les filles des Cananéens au milieu° desquels j'habite.
- Gn 24: 4 Mais c'est vers ma terre et vers ma naissance / parenté que tu iras
LXX≠ [*Mais c'est vers ma terre, où je suis né, que tu feras route et dans ma tribu*] ÷
et [+ là-bas] tu prendras une femme pour mon fils, Yç'haq [*Isaac*].
- Gn 24:61 Et Ribqâh s'est levée et ses servantes (avec elle)
et elles sont montées sur les chameaux
LXX≠ [*Or, s'étant levées, Rebecca et sa servante sont montées sur les chameaux...*]
et elles sont allées derrière [... *et elles ont fait-route avec*] l'homme ÷
et le serviteur a pris Ribqâh et il est parti.
- Gn 24:64 Et Ribqâh a levé les yeux [TMet] elle a vu Yç'haq [*Isaac*] ÷
et elle est tombée [*a sauté-à-bas*] de son chameau.
- Gn 24:65 Et elle a dit au serviteur :
Qui est cet homme qui marche dans le champ [*la plaine*] à notre rencontre ?
et le serviteur a dit : C'est mon maître ÷
et elle a pris son voile et elle s'(en) est couverte.